

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1465

Artikel: Darius Rochebin : "L'injustice économique reste la pierre d'achoppement principale"
Autor: Rochebin, Darius
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PHILIPPE CHRISTIN



Darius Rochebin : « Quand on voit à quel point les choses évoluent lentement, dans l'équilibre homme-femme, en politique ou dans le monde du travail, on se dit que des solutions autoritaires comme les quotas sont peut-être les seules efficaces à court terme. »

Darius Rochebin

« L'injustice économique reste la pierre d'achoppement principale »

Journaliste-présentateur du téléjournal de la Télévision Suisse Romande, Darius Rochebin se positionne sur les rapports sociaux de sexes. Depuis son poste d'observation, quelles sont les inégalités entre femmes et hommes, qu'est-ce qui empêche l'égalité et comment parvenir à un monde plus juste ?

– *Quels sont, selon vous, les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?*

Darius Rochebin : J'ai pris conscience de l'inégalité des sexes quand j'étais enfant. Mon père était iranien, et sa famille nous rendait visite à Genève de temps à autres. Les garçons étaient traités comme des princes. Mes oncles leur passaient tous leurs caprices, alors que les filles étaient cruellement négligées ! Ces gens étaient par ailleurs très doux, très aimables. Ils ne faisaient que répéter, avec une effrayante bonne conscience, un schéma social d'humiliation et d'inégalité. Aujourd'hui, comme journaliste, je rencontre souvent des situations similaires. Dans le monde musulman par exemple, l'inégalité est inscrite jusque dans la réalité juridique. C'est évidemment contraire à nos principes démocratiques, on peut tenter de faire changer les choses, mais il faut être réaliste : ce sont des faits culturels très profonds qui se perpétueront sans doute très longtemps.

– *Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances, qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?*

D. R. : L'injustice économique reste à mon sens la pierre d'achoppement principale. La différence des salaires entre hommes et femmes constitue par exemple une aberration honteuse, et je suis toujours surpris qu'elle puisse perdurer dans de nombreux secteurs. Tout cela perpétue un rapport de force malsain. Je connais beaucoup de femmes qui vivent des relations faussées à cause de cela. Même si elles ne se l'avouent pas toujours, elles se savent dépendantes, financièrement, de leur compagnon, et cela influe sur leur vie de couple.

– *Quelles sont les pistes à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?*

D. R. Je crois être intimement convaincu de l'égalité des sexes mais, en même temps, j'avoue que j'ai de la peine à me faire une opinion sur les moyens de la promouvoir. Par exemple, la féminisation des noms choque parfois mon oreille. Il arrive que certains termes de métier féminisés soient trop artificiels, trop contraires à l'usage. Et quand on en arrive à changer les règles de grammaire, pour modifier les accords du féminin et du masculin, cela devient très compliqué ! De façon générale, je suis plutôt rétif à l'égard de toute idéologie bien-pensante, même si elle se fonde au départ sur de bons sentiments. Mais tout cela étant dit, je suis bien conscient qu'il faut parfois des solutions audacieuses pour déraciner des préjugés anciens. Par exemple, j'étais plutôt sceptique, à première vue, sur tous les modèles de quotas féminins. Mais quand on voit à quel point les choses évoluent lentement, dans l'équilibre homme-femme, en politique ou dans le monde du travail, on se dit que ces solutions autoritaires sont peut-être les seules efficaces à court terme. •